

REVUE PHOTOGRAPHIQUE

DES

HOPITAUX DE PARIS

Cas de Tératologie.

La jeune fille que représentent les planches XXII et XXIII est une enfant de dix ans, native d'Issoudun. De même que le cas de tératologie de la planche XXI, celui-ci doit être classé parmi les *monstres doubles polyméliens* du genre *pygomèle*, d'après la classification de Geoffroy-Saint-Hilaire.

Des faits analogues ont été signalés chez l'homme, mais on ne les a pas décrits scientifiquement, surtout au point de vue de la disposition des organes sexuels; chez la jeune fille qui fait l'objet de cette description, contrairement à ce qui avait été vu dans les cas observés antérieurement sur divers mammifères, les parties sexuelles externes, au lieu d'être rudimentaires, étaient complètement développées. De plus, il y avait chez cette enfant un seul anus, à côté duquel résidait une dépression cicatricielle indiquant un second anus imperforé : les mammifères et les oiseaux atteints de semblables difformités possédaient deux anus.

Dans notre cas, il existe deux jambes bien développées; l'une d'elles est affectée d'un pied-bot. Entre ces deux membres abdominaux, que l'on peut considérer comme normaux, se trouvent deux autres membres dont l'un, sauf son volume un peu moindre et la privation de mouvements libres, n'offre aucune particularité; l'autre, au contraire, se présente sous la forme d'un moignon inséré au périnée et ne possède ni articulation ni pied.— L'appareil génital externe se compose de deux vulves parfaitement conformées; l'une antérieure, est de beaucoup supérieure en volume à la seconde qui se trouve située postérieurement : chacune d'elles possède un urètre et l'urine sort à la fois par ces deux conduits, particularité qui avait nécessité l'usage d'un vase spécial à grand diamètre pour que l'enfant pût procéder à la miction.

Des médecins et chirurgiens belges qui avaient eu occasion d'examiner attentivement le phénomène dont il s'agit, avaient constaté l'existence de quatre os coxaux dans le bassin, dont tous les diamètres étaient relativement considérables. C'est à cela qu'on doit rattacher les oscillations et la lourdeur de la démarche de l'enfant.

Le cas de tératologie que nous venons de décrire rapidement nous a été communiqué par le docteur Péan, à qui les parents de l'enfant s'étaient adressés pour une consultation. Nous avons lu des observations fort complètes rédigées par des savants belges, et nous les prions, si ces lignes tombent sous leurs yeux, de vouloir bien nous adresser les particularités qui auraient échappé à notre mémoire dans le cours de cette description.

CH. ROBIN,

Professeur à la Faculté de médecine de Paris.

